



BIG Marking ONYX
PERMANENT MARKER

uni PAINT MARKER
MULTICOLOUR/VERSIFIE
POSTER COLORED MARKER
ROUND TIP/FINE LINE

POSCA
PC-9K
POINTE TRAIT LARGE
MARQUEUR SUR PAPIER, VERRE, BOIS, METAL, PLOMBIERIE, ECRAN
LAQUEUR POUR PONT
Ouvrez le capot et appliquez la pointe sur la surface à marquer. Laissez sécher pendant 10 minutes.

uniBall eye fine

PANTONE
By Letraset

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

Magic Marker
Twin Tip
Safe Dyes

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

Artline
POSTER MARKER
TEMPERA
PIGMENT INK
WATER BASED

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

N60 Pentel PEN
PERMANENT MARKER
Pentel

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

Velt
FELT PEN
WASSERFESTER MARKER
Breite Spitze
Nicht Gebrauchsfähig für Kinder
Kein Kontakt mit Wasser für Kinder
UNSUITABLE FOR USE BY CHILDREN

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

uni POSCA
PC-9K
POINTE BISEAUTE TRAIT LARGE
MARQUEUR COULEUR/VERSIFIE
MULTICOLOUR/VERSIFIE

HELLO
my name is
[Handwritten name in pink marker]

ISBN : 979-10-310-0443-3

© NASTY – Les Presses Littéraires 2015

Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

À Emma

Pour Emma.



Nasty, 1988

NASTY

Paris 13, quartier des Olympiades, dans une voie souterraine sous cette dalle de forteresses hautes de 32 étages, automne 2015 : 5 lettres, parfaitement calligraphiées, ornent une lourde porte d'acier, parmi une multitude de tags. On reconnaît aisément le style Nasty, propre, témoignage d'un geste fluide. Vestige d'une énième maraude, voilà plus de vingt-cinq ans que Nasty arpente Paris, nourri à cette essence urbaine si particulière et qui depuis toujours, façonne son travail et donc sa vie. Pur produit de la ville comme il aime à le dire, Nasty fait de son brillant passé un présent très réussi, ponctué d'expositions et de collaborations artistiques. Une carrière qui débute aux premières heures du graffiti en France.

1990, l'année où il laisse de côté les markers et commence à peindre à la bombe les rames et les tunnels du réseau ferré parisien, Nasty se dévoile d'une habilité implacable dans la maîtrise du registre des couleurs.

Du rose fuchsia qu'il chérit tant au bleu électrique intense, il est le garant d'une oeuvre résolument éclatante.

Exit la monochromie, pourvu que la pièce se voit de loin et que l'on puisse l'admirer lorsqu'elle file à toute vitesse sur les ponts de la capitale.

Nasty n'en délaisse pas moins la ligne, celle qui délimite des lettres docilement agencées et qui semblent soudainement jaillir en relief des tôles froides des wagons de la première classe. Le trait est confiant, même à la va-vite, surligné intelligemment de highlights.

Qu'il y inscrive l'imparable slogan « T'as le ticket chic » (ligne 6, 1990, pied de nez à la RATP) ou simplement son nom, Nasty et les AEC (pour Artistes En Cavale) témoignent, parmi d'autres groupes également, d'une activité particulièrement dense de la scène parisienne du graffiti de cette époque. Rames de métros, du vénéré terrain vague de Stalingrad à des murs plus visibles, rien n'échappe à cette jeune génération, ouvrière d'un mouvement artistique en pleine expansion.

Mais le tout jeune homme a la fringale et ne se contente pas de vouloir uniquement déridier le paysage urbain. C'est solide d'un nom bien établi dans la capitale que Nasty sort de sa « zone de confort » : dès 1992, les appels du pied des galeristes, comme la jeune Magda Danysz, se font insistants, alors que le graffiti art se montre au grand public à travers quelques initiatives muséales (dont Graffiti Art : artistes américains et français, 1981-1991, Musée des Monuments Français, Paris). Nasty compose alors timidement des toiles où il s'amuse des multiples outils (bombe de peinture, pinceau, calame, marqueur) et des multiples formes que les lettres peuvent adopter. S'il garde précieusement en tête les pages colorées du célèbre Subway Art, reçu des mains de sa mère un beau jour de ses 13 ans, Nasty s'évertue à travailler un style, résolument old-school, mais surtout à créer un impact visuel : les 5 lettres de son nom sont immédiates, lisibles, pures. A l'évidence, les ambiances souterraines du métro qu'il connaît tant lui fournissent ses supports de prédilection : plaques d'émail d'indications, plans du réseau, céramiques des couloirs et même portes de wagons, de ses nuits vagabondes Nasty dérobe par-ci par-là ce qui fait depuis la fin des années 90 sa marque de fabrique. Un peu plus tard, il jette son dévolu sur les bombes de peinture vides, qui une fois aplanies et reliées les unes aux autres, constituent un efficace et inédit support de création.

L'exercice du passage de la rue aux galeries réputé délicat, ce puriste dont la carrière démarre en 1988 se révèle avide de nouvelles critiques. Insatiable, doté d'une surprenante proliféité et d'une constance plastique, l'oeuvre entière de Nasty est en réalité un hommage à la rue, à l'essence urbaine dans ce qu'elle a de plus joyeux à proposer, saupoudrée de cette nostalgie pour les New-Yorkais qui l'ont inspiré. Énergiques, ses productions célèbrent la notion même de simplicité dans l'art : un entrecroc de couleurs, de formes limpides, de supports attrayants, et un discours cohérent. Puisant dans le meilleur de ses racines, Nasty partage avec chacun de nous un condensé des codes de l'art graffiti, et participe justement à ouvrir nos sens vers les fondements du mouvement. Passeur de relais mais pas que, la démarche de Nasty, en s'appropriant ces objets de son quotidien, est un manifeste pour un art ancré dans le réel, se refusant ainsi toute tentation aux sirènes de l'abstraction. Décidé à ce que son nom circule parmi les générations, au delà des époques et des frontières, Nasty cavale, persiste et signe dans ce qu'il sait faire de mieux.

Autumn 2015: Paris 13th arrondissement, the Olympiades, in a tunnel beneath the 32-story tower blocks: five perfectly calligraphed letters embellish a heavy steel door, standing out in a sea of tags and one more reminder of Nasty's innumerable night forays. It's easy to recognize his style, clean and impeccably fluid. He's been leaving his mark on Paris for more than 25 years, profoundly inspired by its urban beauty. It shapes his work and thus his life. A pure product of the city, as he likes to say, Nasty has turned his brilliant past into a successful significant contemporary presence via exhibitions and artistic collaborations.

Ready to pursue his artistic destiny, Nasty was there for the dawn of the French graffiti movement. In 1990 he put aside his markers and started to spray paint the trains and tunnels of the Paris subway system. Right from the start, he displayed a masterful control of color. From his beloved rose fuchsia to his intense, electric blues, Nasty's colors are vivid and exuberant. He's given no less attention to outlining: the letters, which seem to fall effortlessly into place, are outlined in a confident, bold, almost slapdash style, with highlights cleverly used to maximum effect. His letters seem to burst into relief from the cold steel panels of the first-class subway cars. His work can be seen and admired from afar as it speeds past over the bridges of the capital — it's anything but monochrome.

Whether he was writing the ineluctable "You've got the *chic* ticket" (thumbing his nose at the RATP on the # 6 line in 1990) or simply his name, Nasty, with the AEC crew (*Artistes En Cavale*, for Artists on the Run), was part of the lively writing crew scene in Paris at its inception. From subway cars and the venerable wasteland of the Stalingrad district to the city's most visible surfaces, nothing was overlooked by this young generation of artists when street arts took hold.

But this artist had a bigger appetite. He wasn't content to merely brighten the urban landscape. His name emblazoned across the city's streets and tunnels, Nasty stood ready to leave his "comfort zone": as early as 1992, he began to be courted by gallery owners like the young Magda Danysz, just when the graffiti movement was being introduced to a much wider public via museum initiatives (for example, "Graffiti Art: American and French" Museum of National Monuments, Paris). Nasty slowly began to explore working on canvas using various tools, including paint bombs, brushes, reed pens and markers. He began to experiment with new letter forms, always thinking back to the brilliantly colorful pages of *Subway Art*, the celebration of New York graffiti from Martha Cooper and Henry Chalfant, a precious gift from his mother when he was 13.

Nasty has always worked to refine an old-school style, but more than anything he's sought to create a powerful visual impact: the five letters of his name are unfailingly legible, striking and pure. The underground subway system where he first began continues to inspire his artistic expression: the enamel subway signs and wall maps, the ceramic wall tiles, even subway car doors — late at night Nasty "liberates" them, here and there, transforming them into his support for painting. This has been his trademark since the late 1990s. More recently, he has turned to the empty paint cans themselves, which, flattened and lined up, have become a novel and powerful element of his art.

Transitioning from the streets into the galleries is not always easy, but this purist, who's been honing his style since 1988, is eager for new sources of criticism. Insatiable, remarkably prolific and steady in his artistic output, Nasty has produced a body of work that is essentially a tribute to the streets of Paris, the city where his art has joyously matured and prospered, with a nod to the New York writers who first inspired him. The sheer energy of his work celebrates artistic simplicity: the riotous clash of colors, the clearly defined forms, the engaging supports, and always a strong, coherent message. Drawing from the best of his roots, Nasty illuminates the codes of graffiti art for us, inviting us to open our senses to a more profound understanding of the movement. He's a link in the long chain of art, but his appropriation of everyday objects is also a manifesto for art that is profoundly grounded in reality, a refusal to surrender to the siren call of abstraction. Nasty wants his art to reach out to all generations and epochs, to cross all borders. So he stays on the run, pressing forward, creating meaning by doing what he does best.

S. Augusto



Paris, 1992



Stalingrad, 1990



Paris, 1991



Paris, 1991